

BLOC SOVIÉTIQUE
ET RESTE DU MONDE

POLOGNE

HONGRIE

TCHÉCOSLOVAQUIE

- 1946**
- 10 janvier : première session de l'Assemblée générale de l'ONU
- 27 février : signature du traité sur l'échange de population entre la Hongrie et la Tchécoslovaquie
- 5 mars : discours de Winston Churchill sur le « rideau de fer » : premier signe de la guerre froide
- 6 avril : accord sur les réparations entre la Hongrie et l'URSS, ainsi qu'entre la Hongrie et la Tchécoslovaquie
- Mai : la guerre civile éclate en Grèce entre royalistes et communistes soutenus par la Yougoslavie
- Été : Staline proclame la doctrine des « voies spécifiques vers le socialisme »
- 1^{er} octobre : jugements prononcés à l'issue du procès de Nuremberg
- 1944-1946 : déportations de plusieurs dizaines de milliers de civils vers l'URSS par le NKVD – guerre civile entre communistes et anticommunistes
- 3 janvier : loi sur les nationalisations des entreprises de plus de cinquante employés (légalisation de la dictature économique)
- Avril : le parti communiste polonais reporte les élections et propose un référendum : il n'y aura pas d'élections libres
- Printemps : campagne de terreur contre les partisans de Mikołajczyk (leader du parti paysan et ministre de l'Agriculture) – plusieurs centaines de membres du parti paysan sont arrêtés et parfois torturés
- 20 juin : référendum organisé dans un climat de pressions morales et de terreur – résultats ambigus
- 4 novembre 1945 : aux élections libres, le parti communiste emporte 17 % des voix, contre 57 % au parti des petits propriétaires
- 1945-1946 : déportation par le NKVD de 250 000 civils vers l'URSS
- 1^{er} février : proclamation de la république hongroise avec Zoltán Tildy (parti des petits propriétaires) comme président – Ferenc Nagy devient Premier ministre
- 5 mars : formation du « Bloc des gauches »
- 1^{er} août : mise en place de la réforme monétaire
- 1945-1946 : mise en place de l'expulsion organisée des Allemands des Sudètes – plus de deux millions d'entre eux seront ainsi contraints de partir
- 16 janvier : les partis de la coalition au gouvernement (les seuls autorisés) s'engagent à poursuivre leur collaboration après les élections
- Avril : Congrès des syndicats tchécoslovaques qui parachève leur prise de contrôle par le parti communiste
- 26 mai : aux élections libres, le parti communiste emporte 38 % des voix – il est le premier parti du pays – Klement Gottwald est nommé Premier ministre et le président Beneš est réélu

BLOC SOVIÉTIQUE
ET RESTE DU MONDE

POLOGNE

HONGRIE

TCHÉCOSLOVAQUIE

- 29 novembre : signature d'une plate-forme commune entre communistes et sociaux-démocrates
- 1947**
- 10 février : signature du traité de paix à Paris entre la Hongrie et ses anciens ennemis
- 12 mars : doctrine Truman sur l'aide des USA à tout combat contre le communisme
- 5 juin : annonce du plan Marshall
- Juillet : l'URSS s'oppose à l'acceptation du plan Marshall par les pays de la zone soviétique
- 23 septembre : exécution de Petkov en Bulgarie (ancien leader de l'opposition aux communistes)
- 22-29 septembre : naissance du Kominform
- 1947 : poursuite de la guerre civile entre communistes et anticommunistes (milliers de morts)
- Lancement du plan triennal
- 17 janvier : élections truquées précédées d'arrestations de masse, de censure et de procédés illégaux : 80,1 % de voix pour le Bloc national procommuniste
- 19 février : Cyrankiewicz (socialiste de gauche) est nommé Premier ministre, Bierut (communiste) président de la République, Mikołajczyk quitte le gouvernement
- 26 juillet : accord entre les partis socialiste et communiste pour s'aider mutuellement à « démasquer les éléments réactionnaires et hostiles » en leur sein
- 5 janvier : le ministère de l'Intérieur (communiste) annonce la découverte d'un « complot contre-révolutionnaire » – il vise en fait le parti des petits propriétaires – arrestations et début de l'implosion de ce parti – Béla Kovács, son secrétaire général, est arrêté par les Soviétiques et déporté en URSS
- 16 avril : condamnation à mort des 3 auteurs du « complot »
- 29 mai : coup de force des communistes dans le cadre de la découverte de ce « complot » : ils profitent de l'absence du Premier ministre Ferenc Nagy pour installer à son poste Lajos Dinnyés (du même parti) – Nagy est accusé de trahison
- 18 avril : exécution de Monseigneur Tiso, président de l'État fasciste slovaque pendant la guerre
- 4 juillet : le gouvernement vote à l'unanimité l'acceptation du plan Marshall
- 10 juillet : sous la pression des Soviétiques, le gouvernement refuse le plan Marshall
- Été : l'URSS apporte 400 000 tonnes de blé d'« aide » à la Tchécoslovaquie qui est victime d'une sécheresse
- Été : le ministre de l'Agriculture communiste propose de lever un impôt sur les « millionnaires » – la proposition est rejetée par les autres partis comme

– résistance des dirigeants locaux du parti socialiste

Été : poursuite des arrestations massives des membres du parti paysan de Mikołajczyk et fermeture de ses antennes locales

Été : série de procès contre les socialistes de « droite » pour « espionnage » et « activités subversives », destinés à affaiblir le parti socialiste et à le contraindre à fusionner avec le PC

14 septembre : la Pologne dénonce le Concordat de 1925 avec l'Église catholique

Novembre : fuite à l'étranger de Mikołajczyk

31 août : aux élections législatives entachées de pressions et de fraudes, le parti communiste obtient 21,8 % des voix (premier parti du pays grâce à sa politique de fragmentation de l'opposition) – Lajos Dinnyés est reconduit comme Premier ministre

4 novembre : découverte du « complot » des « réactionnaires et sociaux-démocrates de droite » Pfeiffer, Sulyok et Peyer : le parti de l'indépendance, un des grands partis d'opposition, est dissous

6-8 décembre : accueil triomphal réservé par le parti communiste à Tito lors d'une visite à Budapest

démagogique – le PC est isolé au sein du gouvernement

12 septembre : le PC et les leaders de gauche du parti social-démocrate s'engagent à adopter une politique commune sur les points importants

6 octobre : le commissaire à l'Intérieur de Slovaquie (Gustáv Husák) annonce la découverte d'un « complot » du parti populaire interdit pour ses liens avec les Américains et le Vatican

31 octobre : Husák dissout arbitrairement le conseil national slovaque et renvoie l'affaire à Prague

19 novembre : échec du coup de force communiste en Slovaquie et rétablissement du conseil national

Novembre : congrès du parti social-démocrate et éviction des dirigeants de la gauche du parti (procommunistes) – le PC est isolé

1948 28 juin : rupture entre Tito et Staline

24 juillet : début du blocus de Berlin – pont aérien américain

Août : début de l'affaire Lyssenko en URSS

Août : tenue du I^{er} Congrès mondial des partisans de la paix (composé de sympathisants du monde communiste) à Wrocław (Pologne)

13-28 septembre : visite de Gottwald en URSS

18 décembre : le Bulgare Dimitrov (ancien secrétaire général du Komintern et Premier ministre de son pays) affirme la nécessité de la dictature du prolétariat

1948 : fin de la guerre civile, qui se serait soldée par plus de vingt mille morts

31 août-3 septembre : réunion du Comité central et éviction de Gomułka pour « déviationnisme nationaliste »

18-23 septembre : mesures disciplinaires et purges au sommet du parti socialiste en conséquence de l'affaire Gomułka, suivies de purges de masse

Septembre-décembre : première vague de purges au sommet du parti communiste contre les partisans de Gomułka

15 décembre : Bierut proclame la nécessité de la dictature du prolétariat

20-22 décembre : congrès de fusion entre le parti socialiste et le parti communiste – Cyrankiewicz prend la tête du parti ouvrier unifié polonais (communiste)

10 février : traité d'assistance mutuelle avec l'URSS

18 février : les chefs historiques de la « droite » du parti social-démocrate sont contraints à la démission

14 juin : fusion forcée du parti communiste et du parti social-démocrate

30 juillet : le président Zoltán Tildy démissionne après l'arrestation de son beau-fils – remplacé par Árpád Szakasits (de l'ex-parti social-démocrate devenu communiste)

23 décembre : arrestation du cardinal Mindszenty (archevêque d'Esztergom) et de treize autres religieux

26 décembre : Ernő Gerő affirme la nécessité de la dictature du prolétariat

25 février : coup de Prague – les communistes prennent le pouvoir – manifestation de soutien de 200 000 ouvriers à Prague – Gottwald annonce la nécessité de la dictature du prolétariat

10 mars : mystérieux décès de Jan Masaryk

1^{er} mai : adoption d'une « constitution socialiste » – Beneš refuse de la signer

30 mai : élections truquées

7 juin : démission du président Beneš – Gottwald le remplace et Zápotocký devient Premier ministre

Juin : fusion entre le parti social-démocrate et le parti communiste

Juillet : fête annuelle des Sokols – les participants tournent la tête devant Gottwald

3 septembre : funérailles nationales pour Edvard Beneš et protestations anticommunistes

BLOC SOVIÉTIQUE
ET RESTE DU MONDE

POLOGNE

HONGRIE

TCHÉCOSLOVAQUIE

- 1949**
- 18 janvier : naissance du Comecon
4 avril : naissance de l'OTAN
12 mai : fin du blocus de Berlin
23 mai : naissance de la RFA
10 juin : procès Dodze en Albanie
Juin-juillet : le Vatican excommunique tous les communistes
23 septembre : annonce de la première explosion atomique soviétique
1^{er} octobre : victoire des communistes dans la guerre civile et proclamation de la République populaire de Chine
7 octobre : naissance de la RDA
- Janvier-mars : deuxième vague de purges contre les partisans de Gomułka
5 août : loi autorisant l'emprisonnement de quiconque se refuse à donner les saints sacrements pour motif politique
22 août : arrestation de Hermann Field (citoyen américain, frère de Noel Field)
11-13 novembre : purges « anti-titistes » au sein du parti communiste
Novembre : deuxième attaque contre Gomułka par le Comité central – exclusion du parti communiste prononcée à son encontre
- 1949 : attaques de l'idéologue József Révai contre l'intellectuel marxiste György Lukács pour ses prises de position en faveur de la démocratie populaire et contre la « dictature du prolétariat »
3-8 février 1949 : procès du cardinal Mindszenty et condamnation à perpétuité – il est suivi en prison par des dizaines de prêtres
4 février : dissolution du parti démocrate populaire (parti d'opposition)
16 juin : arrestation du communiste László Rajk (vice-ministre de l'Intérieur)
- 9 septembre : la direction du parti communiste approuve une « ligne dure contre la réaction »
6 octobre : vote de la loi 231 qui pose les bases juridiques de la répression communiste
28 janvier : procès politique et condamnation à mort du général Pika (commandant de la mission militaire tchécoslovaque en URSS pendant la guerre) (exécuté en juin)
23 février : début de la collectivisation de l'agriculture
11 mai : arrestation de Noel Field (citoyen américain dont la présence à l'Est est censée prouver l'activité d'espionnage de son gouvernement dans toute la région)
Lancement du premier plan quinquennal

BLOC SOVIÉTIQUE
ET RESTE DU MONDE

POLOGNE

HONGRIE

TCHÉCOSLOVAQUIE

- 16 octobre : défaite des rebelles communistes et fin de la guerre civile en Grèce
16-19 novembre : résolution du Kominform qui ordonne l'intensification de la lutte contre l'ennemi dans les pays et dans les partis communistes
14 décembre : procès Kostov en Bulgarie
- 16 octobre : défaite des rebelles communistes et fin de la guerre civile en Grèce
16-19 novembre : résolution du Kominform qui ordonne l'intensification de la lutte contre l'ennemi dans les pays et dans les partis communistes
14 décembre : procès Kostov en Bulgarie
- 18 mars : appel de Stockholm du Congrès mondial des partisans de la paix contre la bombe atomique
25 juin : début de la guerre de Corée
Automne : la RDA reconnaît officiellement la frontière Oder-Neisse avec la Pologne
Novembre : II^e Congrès mondial de la paix à Varsovie
- Novembre-décembre : troisième vague de purges contre les partisans de Gomułka – éviction et arrestation du général Spychalski, le vice-ministre de la Défense (remplacé par Edward Ochab)
7 novembre : Rokossowski (maréchal soviétique d'origine polonaise) devient ministre de la Défense
- 23 janvier 1950 : Caritas, la plus grande organisation de secours populaire de l'Église, passe sous le contrôle de l'État – grande campagne contre l'Église – plus de cinq cents arrestations d'officiels de l'Église
14 avril : compromis entre l'État et l'Église catholique – l'Église s'engage à faire pression sur le Vatican pour reconnaître la frontière Oder-Neisse et s'engage à ne pas utiliser la liberté de culte à des fins « anti-État »
- 7 août : proclamation de la République populaire de Hongrie
16-24 septembre : procès de Rajk (trois condamnés à mort) – pressions sur le KSC pour un grand procès à Prague
Octobre : le tribunal militaire envoie quatre personnes de plus au peloton d'exécution dans le cadre du procès Rajk
- 1950 : série de procès à huis clos du chef d'état-major de l'armée, de l'ex-vice ministre de la Culture, de son beau-père (intellectuel), d'autres intellectuels et de centaines de « cadres » du parti comme János Kádár
24 avril : arrestation du président de la République Árpád Szakasits
- 14 octobre : le gouvernement prend le contrôle des affaires religieuses et exige un serment de loyauté des prêtres
28 novembre : adoption par le parti communiste de la directive du Kominform qui ordonne d'« intensifier la lutte contre les ennemis »
1950 : poursuite de la collectivisation dans une atmosphère de terreur
13 mars : révocation de Vladimír Clementis, le ministre des Affaires étrangères – d'autres communistes slovaques, comme Husák et Novomeský, sont sanctionnés pour « nationalisme bourgeois »
23 mai : création du ministère de la Sécurité nationale, dont le premier dirigeant est Ladislav Kopřiva

BLOC SOVIÉTIQUE
ET RESTE DU MONDE

POLOGNE

HONGRIE

TCHÉCOSLOVAQUIE

- l'État s'engage à respecter la liberté de culte et l'enseignement religieux, et à rétablir *Caritas* – le pape est reconnu comme l'autorité de l'Église
- Juillet : adoption d'un plan sexennal pharaonique et abandon des « méthodes prudentes de planification » au profit d'une approche « bolchevique »
- Octobre : réforme monétaire qui réduit de deux tiers le pouvoir d'achat réel de la population
- 28 novembre : la Pologne et la RDA reconnaissent la ligne Oder-Neisse comme frontière
- 31 mai-8 juin : grand procès de Milada Horáková et d'autres anciens dirigeants des partis démocratiques – quatre exécutions
- 6 octobre : arrestation d'Otto Šling, Premier secrétaire du parti communiste pour la région de Brno – début de la répression contre les communistes
- 2 décembre : accord commercial avec l'URSS
- 2 décembre : procès à Prague contre la hiérarchie catholique tchèque
- 1951 5 août : ouverture du Festival mondial de la jeunesse à Berlin-Est
- Fin 1950-printemps 1951 : lancement vigoureux de la collectivisation – résistance paysanne et pénuries importantes de nourriture
- 26 janvier : décret du gouvernement ordonnant l'installation
- 1951 : procès de l'archevêque József Grósz et de centaines de leaders des communautés religieuses
- 1951-1953 : 1,5 million de personnes subissent une persécution de l'État
- Janvier : procès contre la hiérarchie catholique slovaque à Bratislava
- 20 janvier-20 février : vague d'arrestations des cadres supérieurs du parti, de l'armée, de la police et de l'État

BLOC SOVIÉTIQUE
ET RESTE DU MONDE

POLOGNE

HONGRIE

TCHÉCOSLOVAQUIE

- d'une administration définitive de l'Église dans les territoires de l'Ouest
- 18 février : l'Église s'incline, ce qui revient à reconnaître la frontière Oder-Neisse
- Mai : visite du cardinal Wyszyński à Rome
- Juillet : procès du général Tatar et d'autres officiers de l'AK : nombreuses condamnations à mort
- Juillet : internement de Gomułka
- 12 décembre : l'Église, dans un geste de bonne volonté, condamne le « révisionnisme anti-polonais » de la RFA
- 15 avril : début du rationnement du pain
- 21-24 février : le Comité central approuve le rapport sur la découverte d'un « centre de conspiration ennemi Šling-Clementis »
- Juillet : procès d'un journaliste américain, William Oatis, pour « espionnage »
- 23 juillet : le cas de Slánský commence à être débattu à Moscou
- 6 septembre : Slánský est destitué de la fonction de secrétaire général du parti
- 24 novembre : arrestation de Slánský
- 28 novembre : manifestation à Brno pour le rétablissement des primes de Noël
- 1952 5 octobre : ouverture du XIX^e Congrès du PCUS qui met l'accent sur la lutte pour la paix
- 1^{er} novembre : première bombe H américaine
- Début 1952 : deuxième grande vague de collectivisation avec les mêmes résultats : résistance, pénuries et grave crise agricole – réintroduction du rationnement pour les denrées alimentaires
- 1952 : poursuite de la collectivisation dans une atmosphère de terreur : 540 000 « transgressions » des paysans (dans le cadre de la collectivisation) qui sont condamnées, 460 officiers
- 29 janvier : Bacílek remplace Kopřiva comme ministre de la Sécurité
- 20-27 novembre : grand procès à forte connotation antisémite

14-15 juin : Bierut reconnaît la gravité de la crise agricole – ralentissement du rythme des collectivisations

22 juillet : adoption d'une nouvelle constitution socialiste sur le modèle de la constitution soviétique de 1936 et proclamation de la République populaire

Novembre : nouvelle campagne contre l'Église catholique – nombreuses arrestations de prêtres et d'évêques pour « espionnage »

et généraux de l'armée sont démis pour motifs politiques – 177 000 mesures disciplinaires sont prises dans l'armée

Juin-décembre : 250 000 procédures judiciaires entamées contre des paysans

1952 : attaque de József Révai (idéologue en chef) contre l'écrivain communiste Tibor Déry dans le cadre de la lutte contre le « cosmopolitisme » et la « décadence bourgeoise »

de Slánský, le « Rajk tchécoslovaque », en compagnie de 13 hauts fonctionnaires communistes – onze exécutions

1953

13 janvier : le complot des « blouses blanches » est dénoncé en URSS dans une grande campagne antisémite

5 mars : mort de Staline – Malenkov est nommé président du Conseil

27 mars : amnistie en URSS

17 juin : émeutes à Berlin-Est

3 janvier : augmentation du prix des biens de consommation industriels de 28,5 % – seconde réforme monétaire

9 février : le gouvernement prend le contrôle de toutes les nominations au sein de l'Église – obligation de serment d'allégeance envers l'État

1^{er} janvier : arrestation de Gábor Péter, chef des services de Sécurité, « main droite » de Rákosi dans tous les procès politiques depuis 1945

1953 : environ 20 % des paysans sont « collectivisés »

13-16 juin : convocation d'une délégation hongroise à Moscou – vives attaques contre Rákosi –

14 mars : mort de Gottwald

25-26 mai : procès de Goldstücker, Richard Slánský, Kavan et Dubek, suivi d'autres procès pendant le reste de l'année en relation avec le procès Slánský

30 mai : proclamation de la réforme monétaire

1^{er} juin : incidents de Plzeň

26 juin : arrestation de Béria (ancien maître du système policier stalinien)

27 juillet : fin de la guerre de Corée

12 août : première bombe H soviétique

7 septembre : Khrouchtchev devient Premier secrétaire du PCUS

23 décembre : exécution de Béria

Tygodnik powszechny est interdit jusqu'en 1956 pour avoir refusé de publier une nécrologie de Staline

8 mai : mémorandum de l'Évêque au gouvernement dénonçant les persécutions et la violation de l'accord du 14 avril 1950

8 mai : procession religieuse de masse dans les rues de Cracovie – les forces de sécurité doivent reculer

8 mai : le cardinal Wyszyński dénonce devant les fidèles de Varsovie la « tentative intolérable » de l'État de supprimer la religion – une fois encore, les forces de sécurité doivent reculer devant la foule

1953 : arrestation pour « haute trahison » du général Komar, le chef des services d'espionnage militaires

Septembre : procès de l'évêque de Kielce pour « espionnage » (douze ans de réclusion)

les Soviétiques imposent son remplacement par Imre Nagy au poste de Premier ministre – Rákosi reste Premier secrétaire du parti communiste

5 juillet : discours d'investiture très réformiste d'Imre Nagy

25 juillet : 21 968 personnes sont libérées de prison – 22 145 personnes sont libérées des camps de travaux forcés

Des poursuites judiciaires sont abandonnées contre 758 611 personnes

30 août : reprise des relations diplomatiques avec la Yougoslavie

14 septembre : révision du plan quinquennal

1^{er} septembre : adoption du « nouveau cours » soviétique

21 décembre : procès à huis clos de Osvald Závodský, ancien chef des services de sécurité

23 décembre : kidnapping en Autriche par les services tchécoslovaques de l'ancien président du parti social-démocrate, Bohumil Laušmann (il mourra en détention dans des circonstances mal élucidées)

- 25 septembre : internement du cardinal Wyszyński
- Octobre : arrestation de deux collaborateurs du cardinal Wyszyński
- 29 octobre : adoption partielle du « nouveau cours » – concessions moins larges aux agriculteurs que dans les autres pays
- Décembre : fuite en Occident de Józef Światło, colonel des services de sécurité

1954 Printemps : publication en URSS du roman *Le Dégel* d'Ilya Ehrenburg

- Janvier : neuf évêques et plusieurs centaines de prêtres sont emprisonnés
- 10-17 mars : II^e Congrès du parti communiste polonais – vives critiques dues aux pénuries – adoption nominale de la « direction collégiale »
- Printemps 1954-été 1955 : vives controverses dans *Przegląd kulturalny* sur le « réalisme socialiste »

- 22 janvier : épreuve de force entre Nagy et Rákosi arbitrée par les Soviétiques au profit de Nagy – Nagy préconise le relèvement du niveau de vie
- 13 mars : condamnation à perpétuité de Gábor Péter
- 24 mai 1954 : III^e Congrès du parti ouvrier unifié (communiste) dans le cadre d'une lutte sourde entre Rákosi et Nagy

- 28 janvier : procès de Marie Švermová, « complice » de Slánský
- Mi-mars : exécution de Závodský
- 21-24 avril : procès contre les « nationalistes bourgeois » slovaques, dont Husák et Novomeský
- Abandon du plan quinquennal
- 1954 : libération de l'ex-Protecteur du Reich, Konstantin von Neurath ainsi que de 1 500 Allemands

- 28 septembre : début des émissions de Światło à *Radio Free Europe* dans lesquelles il décrit la corruption de la « nouvelle classe » et les bestialités des services de Sécurité – indignation du public et remous à la direction
- 25 octobre : libération et dédommagement financier de Hermann Field
- 25 octobre : annonce à la radio polonaise que H. Field a été libéré et que « l'agent américain Światło » avait été le responsable de son arrestation
- Novembre : divergences au sein du Politburo sur l'ampleur à donner à la libéralisation
- 7 décembre : en conséquence de l'affaire Światło, dissolution du ministère de la Sécurité nationale et éviction du ministre Radkiewicz
- 24 décembre : libération de Gomułka et de plusieurs centaines de prisonniers politiques

- 1^{er} septembre : libération des protagonistes du procès Rajk
- 9 octobre : réhabilitation de János Kádár
- 20 octobre : article d'Imre Nagy dans *Szabad nép* (organe du Comité central du PC) dans lequel il accuse les anciens dirigeants de dogmatisme et d'avoir négligé le niveau de vie du peuple ; il réclame la libération de « ceux qui ne sont pas coupables » et leur réhabilitation
- 17 novembre : libération de Noel Field
- Décembre : épuration de la presse par le clan Rákosi – Miklós Gimes, journaliste aux positions antistaliniennes, est écarté de *Szabad nép*

- 1955**
- 8 février : éviction de Malenkov et nomination de Boulganine au poste de Premier ministre
- 18-24 avril : conférence de Bandoeng – naissance des « non-alignés »
- 5 mai : la RFA devient souveraine
- 9 mai : la RFA est acceptée dans l'OTAN
- 14 mai : signature du Pacte de Varsovie
- 15 mai : conclusion du traité entre l'Autriche et l'URSS pour le retrait des troupes soviétiques et le rétablissement de l'Autriche comme État indépendant
- 26 mai-2 juin : voyage de Khrouchtchev à Belgrade
- 18-24 juillet : Réunion à Genève des quatre Grands : pas de résultat concret mais modère la guerre froide (« esprit de Genève »)
- 21-24 janvier : le III^e Plénum du parti approuve la démocratisation et dénonce les méthodes de la Sécurité
- 27 janvier : arrestation de hauts fonctionnaires de la Sécurité – *Nowe drogi* condamne le rôle de la police secrète
- Mars : début du dégel dans le monde littéraire – attaques par Józef Chałasiński du monopole marxiste de l'éducation dans *Nauka polska*
- 8-11 juin : congrès des écrivains critiquant la censure
- 1^{er} août : V^e festival international de la Jeunesse à Varsovie dans une atmosphère très libre
- Août : un million de fidèles promènent le fauteuil du cardinal Wyszyński à Częstochowa
- 21 août : « Poème pour adultes » de Adam Ważyk dans *Nowa kultura*, une critique amère du communisme
- 2-4 mars : Nagy est condamné pour « déviationnisme de droite », à la suite de la chute de Malenkov
- 9 mars : le Comité central décide de réaccorder la priorité à l'industrie lourde
- 18 avril : éviction de Nagy du gouvernement et exclusion du parti – Hegedüs prend la tête du gouvernement et Rákosi reste à celle du parti
- 16 mai : le cardinal Mindszenty passe de la prison à la résidence surveillée
- 28 mai : attaques de Miklós Gimes contre Rákosi – Exclusion de Gimes du parti
- 7-8 juin : le Comité central décide de revenir à l'objectif de la collectivisation de toutes les terres
- 18 octobre : mémorandum de cinquante-huit grands écrivains au Comité central protestant contre les mesures arbitraires
- 10 janvier : naissance de la 1^{re} commission Barák
- Tout au long de l'année : les rapports d'activité de la commission Barák confirment la culpabilité de Slánský – en revanche, la responsabilité de London, Goldstücker, Švermová et Smrkovský est remise en question – arrestation des deux enquêteurs de la Sécurité les plus impliqués dans le procès Slánský – mise à pied de trois hauts fonctionnaires du ministère de l'Intérieur, mais sans sanction disciplinaire
- 21 mars : le Politburo édicte la ligne principale de la commission Barák : le verdict concernant le procès Slánský doit rester valide
- 1^{er} avril : inauguration à Prague de la plus grande statue de Staline au monde

- 13 septembre : établissement de relations diplomatiques entre l'URSS et la RFA
- dizaines d'articles consécutifs – les ouvriers de Nowa-Huta refusent de le condamner – premiers remous parmi les ouvriers de l'usine de Zerań – éviction du comité rédacteur de *Nowa kultura*
- Septembre : remous au sein du périodique de l'Union de la jeunesse, *Po prostu*
- 21 septembre : *Trybuna ludu* (organe du Comité central du parti communiste) reconnaît que certains points de la critique de Ważyk sont justifiés
- 18 février : le XX^e Congrès reconnaît que la dissolution du parti communiste polonais en 1938 était injustifiée – le parti est réhabilité
- 19 février : *Trybuna ludu* annonce cette mesure
- 12 mars : mort de Bierut
- 17 mars : premier débat du Cercle Petőfi
- 27 mars : réhabilitation de Rajk
- Avril-mai : libération des principaux détenus politiques
- 27 mai : Rákosi reconnaît sa responsabilité dans le procès Rajk
- 2 décembre : première dénonciation de Slánský comme « Béria tchécoslovaque » dans les rapports de la commission Barák
- 24 décembre : libération de Goldstücker
- Printemps : libération de London et Hajdů (survivants du procès Slánský)
- 24 avril : rédaction des résolutions étudiantes demandant la libéralisation de la vie publique
- 29 avril : ouverture du II^e Congrès des écrivains, qui critique le régime stalinien
- 1956**
- 14-25 février : XX^e Congrès et « rapport secret »
- 17 avril : dissolution du Kominform
- 18-27 avril : voyage de Khrouchtchev à Londres
- 1^{er} juin : disgrâce de Molotov
- 2 juin : visite de Tito à Moscou

BLOC SOVIÉTIQUE
ET RESTE DU MONDE

- 26 juillet : nationalisation du canal de Suez
- 20 septembre : entretien à Yalta entre Khrouchtchev, Tito et Gerő
- 15 octobre : départ pour Belgrade d'une délégation hongroise menée par Gerő
- 24 octobre : première intervention soviétique en Hongrie
- 29 octobre-6 novembre : campagne de Suez (29 octobre : attaque des Israéliens, 31 octobre : attaque des Français et des Anglais)
- 1-2 novembre : session d'urgence de l'ONU qui ordonne à la France et à la Grande-Bretagne de cesser les combats
- 2 novembre : voyage de Khrouchtchev et Malenkov en Yougoslavie – Tito donne son feu vert à l'intervention soviétique en Hongrie

POLOGNE

- 21 mars : Ochab remplace Bierut
- 6 avril : Ochab reconnaît certaines « erreurs » du passé et annonce la réhabilitation de Gomulka
- Avril : réhabilitation du général Tatar et d'autres officiers
- 27 avril : amnistie et libération de trente mille prisonniers, dont le général Komar
- 28 juin : émeutes à Poznań (plus de soixante-dix morts)
- 27 juillet : réintégration de Gomulka et de ses alliés dans le parti communiste
- 19-29 octobre : intense mobilisation populaire
- 21 octobre : Gomulka redevient Premier secrétaire du parti
- 28 octobre : révocation de Rokossovski, le symbole de la domination russe sur la Pologne

HONGRIE

- Juin : débats du Cercle Petőfi marqués par un très grand succès populaire
- 18 juillet : Rákosi est remplacé par Gerő à la tête du parti communiste
- 6 octobre : funérailles nationales de Rajk devant 200 000 personnes
- 14 octobre : réintégration de Nagy dans le parti
- 22 octobre : résolution du Cercle Petőfi – meetings étudiants
- 23 octobre : la révolution éclate
- 24 octobre : Nagy est rappelé au gouvernement et appelle les troupes soviétiques – poursuite des combats
- 25 octobre : Gerő est remplacé par Kádár
- 30 octobre : libération du cardinal Mindszenty

TCHÉCOSLOVAQUIE

- 20 mai : défilé étudiant des Majáles
- Printemps : présentation officielle de la thèse de Slánský comme étant le « Béria tchécoslovaque »

BLOC SOVIÉTIQUE
ET RESTE DU MONDE

- 4 novembre : seconde intervention soviétique en Hongrie

POLOGNE

HONGRIE

- 1^{er} novembre : Nagy déclare la neutralité hongroise à l'ONU
- 4 novembre : seconde intervention soviétique et écrasement de la révolution – création du gouvernement « ouvrier-paysan » de János Kádár

TCHÉCOSLOVAQUIE